Cele
FRE
8142

LA SAINT-BARTHELEMI DES MINISTRES

Suivant l'assemblée Nationale.

Pauvres petits infortunés,
Vous étiez morts avant que d'être nés :

DANS ce tems-là il se répandit un bruit que le comte de Mirabeau et ses disciples vouloient entrer dans le ministere.

L'assemblée nationale prenant en haute considération ces rumeurs aristocratiques, décréta qu'aucun de ses membres actuels, pendant la présente session, n'y pourroit occuper de place.

Cependant le comte de Mirabeau, par amour du bien public, et par un dévouement sans bornes, veut s'opposer à une pareille résolution, et haranguant du haut de la tribune l'auguste assemblée :

En vérité, en vérité, je vous le dis, laissez-moi entrer au ministere : je n'ai

MdW 16261

d'autres vues que le salut de la patrie, la prospérité publique et le rétablissement des finances. Vous connoissez mon désintéressement, ma loyauté : mes collègues, dont vous connoissez également les principes et la délicatesse, me seconderont ; nos vues sont patriotes : rapportez-vous en à eux ainsi qu'à moi.

Ce jour-là l'assemblée étoit démocrate : elle ne put comprendre ce langage, et son mécontentement populaire couvrit la voix de son régénérateur :

Alors le comte de Castellanne s'offrant à co-opérer au grand œuvre des hautes destinées de la France, marcha sur les traces de son digne maître.

L'esprit d'aveuglement ne permit pas de l'écouter. Cependant le plan bien concerté devoit obtenir la plus grande confiance, et jamais la nation depuis quatorze siecles, n'eût vu son roi aussi bien entouré.

Le comte de Mirabeau, premier ministre.

La vertu, la morale la plus sévere, étoient des titres trop communs pour ce nouveau Séjan. Une femme enlevée à son mari, vendue ensuite et livrée à sa famille, quelques autres femmes battues, trahies, empoisonnées, son épouse séduite par un raffinement de corruption, une condamnation juridique qui

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

le conduisoit à l'échafaud ; un banissement prononcé, une interdiction ordonnée et dont l'effet est tel que la succession de son pere se poursuit et se liquide, la diligence du tuteur à son interdiction ; l'intrigue la plus parfaite, la conduite la plus crapuleuse, le courage de Thersite(1); tels sont les titres du comte de Mirabeau.

L'Evêque d'Autun, ministre des finances.

Des pharisiens vouloient en vain lui opposer qu'il avoit été parjure à la pluralité des 700 voix contre 35 ; que l'Assemblée avoit pleuré sur son apostasie, lors de la déclaration des droits de l'homme, dont il avoit voulu écarter toute mention de l'être suprême et d'opinions religieuses. Ils ajoutoient que les banquiers et les agents de change des grandes places de l'Europe, l'avoient gratifié d'une somme

(1) Tout Paris a sçu que le 30 Octobre, M. Cocheret, en sortant de l'assemblée, jetta son gant au comte de Mirabeau, et ce gage de bataille ne fut point ramassé. On a imprimé que le comte de Lautrec en fit le lendemain son compliment au comte de Mirabeau ; mais comme le texte a été alteré nous nous empressons d'en restituer le caractere original.

« Eh ! bon jour, M. de Mirabeau : cela va bien ? il est donc tué ? --- comment tué ? -- eh ! oui, ce M. Cocheret qui vous disoit hier que vous étiez un f.... gueu, un scélérat ; que vous méritiez cent coups de bâton ...., allez, vous ne voulez pas me le dire, mais je vous entends, il est tué, ou il ne s'en manque guères ».

Ce dialogue au milieu de l'assemblée étoit entendu par M. Cocheret,

de 300,000 livres pour le décret du 27 août, et qu'ayant à placer 150,000 livres, que lui avoit produit le change ; il avoit proposé de soumettre les biens du clergé à un agiotage très-conforme à l'esprit de l'église et aux intentions des donateurs.

C'étoit une grande médisance : le prélat les offroit au trésor royal. (2)

Duport, garde des ſceaux.

Jamais la magistrature n'auroit eu un aussi digne chef. Il étoit bien sûr de faire oublier les l'Hôpital, les de Thou, les Daguesseau. On ne les avoit point vus dans les tems de la ligue, de la fronde et des troubles, au milieu des soldats, cherchant à les convertir, et leur offrant de l'argent, des liqueurs, des filles. L'histoire ne nous apprend point qu'à la tête des dames de la nation, et d'hommes à piques, ils aient au milieu de la nuit assiégé le palais des rois ; qu'ils les aient forcés de se sauver en chemise, qu'ils aient massacré leurs gardes, et qu'ils se soient désespérés de ce que le coup étoit manqué. (3)

---

(2) Encore une anecdote du comte de Lautrec. Nous aimons à peindre la franchise de ce bon & loyal palantin.

Eh ! bonjour, M. l'Evêque d'Autun. Je vous ai vu petit garçon, pas plus haut que cela ; vous étiez un joli enfant ; vous promettiez alors d'être un bon sujet. J'ai beaucoup connu M. votre pere : ah ! le brave homme ! il m'aimoit fort ; je le regrette bien. Ah ! s'il vivoit encore ! tenez, il vous mettroit les bras comme vous avez les jambes.

(3) Le grand Mirabeau et son lieutenant Duport, passerent une partie de la nuit du 5 au 6 Octobre,

Le Comte de Clermont-Tonnere, et le Chapellier en concurrence pour le département des affaires étrangeres.

Le gentilhomme se fondoit sur ses deux présidences où il avoit montré tant de loyauté, de franchise, de noblesse, et sur-tout tant de flegme, que le marquis de Créqui le compara à un verre d'eau sur le feu : mais Mirabeau l'avoit blessé à mort en le peignant petit dans les grandes choses, et grand dans les petites choses. (4)

Le Plébéïen avoit bien un autre avantage : il invoquoit aussi une présidence d'autant plus glorieuse, que pendant sa durée, les arrêtés, les rédactions et les décrets n'avoient jamais été d'accord. Ce genre tout nouveau donnoit de grandes espérances pour ses relations politiques.

Sa réputation de probité y ajoutoit encore : elle avoit causé l'hiver dernier la mort de son vertueux pere, avocat des États de la Bretagne.

Barnave au département de la maison du Roi.

Ses titres en lettres de sang. On n'avoit pas oublié sa réponse en pleine assemblée

---

le sabre nud à la main avec les Dames de la Nation, afin d'affermir leur courage, et couronner l'œuvre du Duc D....., qui parut sur les cinq heures du matin à leur tête, où l'homme à barbe de juif, après avoir escamoté deux têtes de Gardes-du-Corps, le salua de VIVE LE ROI D'ORLEANS

(4) Il parut pendant la nuit du 5 au 6, dans le cabinet du Roi, avec l'uniforme de Colonel DE LA

sur les massacres des Foulon et des Berthier, » ce sang étoit-il donc si pur, pour se permettre de le plaindre ?

Le comité secret en avoit conclu avec humanité que c'étoit l'homme qu'il falloit charger de la police de Paris, et des criminels de lèze-nation.

Le marquis de Montesquiou au département de la marine.

Ce marquis avoit fourni ses preuves au fait de spéculation. Il s'étoit chargé de l'entretien des écuries de Monsieur pour 700,000 livres. Il en retiroit par an un bénéfice net d'environ 300,000 livres : avec un talent aussi rare et des vues aussi lucratives, on ne pouvoit douter qu'il n'élevât le commerce de la France à un degré de prospérité incalculable.

Castellane et Alexandre de Lameth concourroient pour le département de la guerre.

Les talens militaires, les connoissances en tactique, cette profonde expérience qu'on n'acquerre qu'en blanchissant sous le harnois ; tout étoit tellement balancé entre ces deux illustres concurrens, qu'il

---

Garde Nationale de Corbeil. Ce costume, trop militaire pour un Législateur, ne lui donna que le courage de la paix. Il alloit la chercher au loin lorsqu'il fut reconnu, et ramené en triomphe, au sein de l'auguste Assemblée.

avoit été résolu de soumettre leurs prétentions à madame de Staal (5).

Tels étoient les hommes qui abandonnoient généreusement le rôle brillant de législateurs, pour se dévouer au pénible exercice du pouvoir exécutif. L'assemblée balançoit, lorsqu'un député des plus armoriques fut alarmé d'un malheur qui ne tendoit à rien moins qu'à la priver de ses plus fermes colonnes, qu'à éteindre en elle le caractere auguste qui étonne l'Europe attentive à des résultats que prennent les citoyens d'un grand empire au berceau de la nature, pour leur donner une constitution précédée des horreurs de la famine, de l'anarchie et de la guerre civile, et déjà cimentée du sang d'un grand nombre de victimes.

Ce sage Breton peignit ses cruautés avec tant d'énergie, que l'assemblée les partageant, rendit ce célebre décret qui l'assure de conserver dans son sein des membres qu'elle n'eût jamais pu remplacer.

Mais ce décret si avantageux à l'assemblée, porte un coup mortel à la régénération du ministere. Les bons patriotes qui ont placé leurs dernieres ressources dans les talens et les vertus de ces illustres candidats, croient les voir égorgés par cet arrêt ministriade.

---

(5) Alexandre de Lameth avoit en sa faveur le service important rendu par son frere Charles, dans la périlleuse expédition des annonciades.